

Tourisme

BOAS veut redynamiser le Grand Hôtel des Rasses

Devant un parterre de décideurs, le nouveau propriétaire a dévoilé ses plans pour rendre vie à ce fleuron hôtelier

Vincent Maendly

Syndics, députés, chefs d'entreprise, acteurs du tourisme, etc. C'est tout le gratin des décideurs de la région - 220 personnes - qui s'est réuni hier au Grand Hôtel des Rasses. Le nouveau propriétaire des lieux, le groupe morigien BOAS, a vu les choses en grand pour dévoiler ses plans. Objectif: revitaliser ce fleuron hôtelier, superbe trois-étoiles de 42 chambres surplombant la plaine avec majesté.

«En 1898, Edouard Baierlé ne l'a pas construit ici pour rien», lance Patrick Henry, chargé de communication de BOAS. Le panorama sera ainsi mieux exploité avec l'aménagement d'une grande terrasse boisée devant l'édifice dès cet été. La salle Belle Epoque sera rafraîchie, de même que les chambres, dont l'équipement sera modernisé. Mobilier, rideaux, etc., un coup de neuf va avoir lieu.

Environ 1 million

Cherchant à vendre leur bien, les anciens propriétaires, retraités, Hans et Raymonde Wyssbrod, ont peu investi ces dernières années. Le groupe BOAS n'entend pas pour autant se lancer dans de grands chantiers dispendieux. Patrick Henry chiffre à 1 million, au doigt mouillé, l'argent qui sera injecté dans le Grand Hôtel. Lequel dispose déjà d'un court de tennis, d'une piscine intérieure, d'un sauna, d'un minigolf et de quatre salles de séminaire.

Pour redynamiser l'établissement, la direction table notamment sur l'événementiel. «Nous allons par exemple relancer l'organisation de soirées jazz, des animations qui avaient beaucoup de succès», relève le nouveau patron Jean-Philippe Scalbert. «Cet établissement a toute une histoire; il est important pour les habitants de la région et c'est un symbole de l'hôtellerie suisse traditionnelle. Sans rien enlever de son charme, nous devons le mettre en avant en employant des moyens de communication moderne», développe le directeur.

Hier entre deux petits canapés de produits du terroir - «na-



Le directeur du Grand Hôtel des Rasses, Jean-Philippe Scalbert, va redonner vie à l'établissement en organisant des soirées jazz, des quinzaines du goût, etc. JEAN-PAUL GUINNARD



La terrasse boisée telle que projetée. PHOTOMONTAGE-DR

ture, tradition et terroir» forment le nouveau positionnement de l'hôtel -, tout le monde se félicitait de voir revivre le plus grand établissement du balcon du Jura, qui somnolait depuis quelque temps. «BOAS l'a sauvé, c'est une bénédiction», clame le fiduciaire Adalbert Jaques, figure locale et administrateur de la propriété par étage dont l'hôtel fait partie.

«Nous sommes absolument ravis, renchérit Dominique Faesch, directrice du tourisme régional. Ce sont des professionnels, passionnés, qui savent où ils vont et ont les moyens de leur ambition.» Le poids marketing du groupe, le premier d'importance à acquérir un hôtel dans le Nord vaudois, est mis en avant: «Une équipe qui commercialise son hôtel commercialise forcément la région.»

Un empire qui ne cesse de s'accroître

● Le groupe BOAS, c'est avant tout le leader des établissements médico-sociaux de Romandie. Derrière cette holding, qui détient 18 EMS, un homme: le PDG Bernard Russi. Pour ce jeune sexagénaire originaire du Pays-d'Enhaut, tout débute en 1989 lorsque, avec son épouse Anne, il rachète le home Joli Automne à Ecublens. Rapidement, le couple va redresser d'autres EMS en difficulté et fonde en 1995 la holding BOAS, un nom biblique

signifiant «En lui est la force».

Le groupe ne cesse de grossir et, depuis quelques années, a diversifié ses activités en se lançant dans le *wellness* et l'hôtellerie. Cinq établissements se trouvent aujourd'hui sous sa houlette: Le Bristol à Territet, le Twannberg près du lac de Bière, celui des Bains de Saillon, Le Petit Manoir à Morges. Et enfin Le Grand Hôtel des Rasses, pour lequel Bernard Russi dit avoir eu «un coup de cœur» dès sa

première visite, au point de décider de l'acheter sans en parler à son équipe ni même à son épouse. BOAS est aussi l'un des promoteurs du gros projet AquaEcoPôle, prévu sur le parking-relais de Lausanne-Venues. Dans le pipeline pour 2014: hôtel, centre de conférences et musée de l'eau.

Aujourd'hui, la holding chapeaute 29 sociétés, pèse 90 millions de chiffres d'affaires et emploie 900 personnes.

Les travaux de la gare routière TPF reprennent

Un quai d'embarquement et un parking vont être construits par les Transports publics fribourgeois à côté de la gare d'Estavayer-le-Lac (FR)

Les ouvriers vont à nouveau s'affairer sur le chantier de la future gare routière TPF, à proximité de la gare d'Estavayer-le-Lac (FR), dès lundi. Le chantier était au point mort depuis le 30 mars 2011, à la suite d'une opposition d'une société immobilière. En cause, la construction d'un garage pour l'entretien et le nettoyage des dix véhicules utilisés dans la région, source potentielle de nuisances sonores pour les quartiers résidentiels. «Nous avons réussi à trouver un accord tripartite où tout le monde est gagnant», s'est réjoui mardi Albert Bachmann, syndic d'Estavayer.

Concrètement, les TPF ont accepté de séparer le projet de quais d'embarquement et de parking du projet de garage. «La halle d'entretien et de lavage sera déplacée en périphérie de la ville, nous ne savons pas encore où», a expliqué le directeur des TPF, Vincent Ducrot. La ville a consenti à reclasser la parcelle des TPF, de 6000 m², laissée vide, en zone à bâtir. Une manœuvre qui permet de couvrir

les frais de déplacement du site. Rassuré sur les éventuelles nuisances sonores, l'opposant retiré son opposition.

«Nous disposons déjà d'un parking à Estavayer, il n'y a donc pas d'urgence, continue Vincent Ducrot. En déplaçant le nouveau garage, nous éviterons de recréer le problème que l'on connaît actuellement à Fribourg, où la halle d'entretien se trouve désormais dans un quartier résidentiel, ce qui n'était pas le cas lors de sa construction.»

«Nous avons réussi à trouver un accord tripartite où tout le monde est gagnant»

Albert Bachmann, syndic d'Estavayer-le-Lac (FR)

Le parking de 28 places pour le train et le quai, sur 4000 m², devraient être opérationnels dès la rentrée scolaire. Le garage à deux niveaux devrait ouvrir dans le courant 2013. «Une fois ces travaux terminés, nous devrons entièrement repenser le passage à niveau gare et le passage piétons», relève le syndic, Albert Bachmann. C. DU.

La fromagerie du Grand Pré s'ouvre au public

En fonction depuis 10 mois, la fromagerie de la Société coopérative régionale du Grand Pré ouvre officiellement ses portes aujourd'hui à Moudon

«Visiter une cave d'affinage vide n'a pas de sens: il fallait attendre qu'elle se remplisse de gruyères AOC avant d'organiser son inauguration.» C'est donc près de 10 mois après sa mise en route, le 10 mai 2011, que les installations de la Société coopérative régionale de fromagerie du Grand Pré seront ouvertes au public, samedi, annonce son président, Olivier Tombez.

La fromagerie traite environ 3,5 millions de kilos de lait par an, produisant 302 tonnes de gruyères. Actuellement, 4400 meules vieillissent dans la cave d'affinage. Le lait provient de 21 producteurs de la région, de sept localités dont Curtilles et Bussy-sur-Moudon. «Nous avons décidé de nous unir quand Elsa a annoncé l'arrêt de la production de gruyères à l'École de fromagerie de Moudon, en 2008,

poursuit Olivier Tombez. Il y a 80% de lait des producteurs est transformé en gruyère.» Ce projet a coûté environ 5,4 millions de francs. Il pourrait être agrandi à l'avenir et augmenter sa production à 6 millions de kilos de lait.

«Elle permettra la survie des pâtes molles locales»

Olivier Tombez, président de la coopérative du Grand Pré

Une seconde fromagerie prévue de Prolait, destinée à créer les pâtes molles chères à Moudon, telles que le reblochon et le Cœur de Moudon, devrait ouvrir dans le courant de l'année, dans la zone du Grand Pré également. «Elle permettra la survie des pâtes molles locales», ajoute Olivier Tombez. C. DU.

Portes ouvertes samedi de 10 h à 15 h à Moudon. Démonstration de fabrication de fromage jusqu'à 18 h.

Lugnorre (FR) Service à domicile pour La Poste

La poste de Lugnorre ferme ses portes le 31 mars. Dès le 2 avril, le bureau sera remplacé par un service à domicile. Lors du passage du facteur, il sera possible de régler des factures ou de lui remettre des lettres ou des colis. Les habitants de Mur (VD) et de Mur (FR) sont aussi concernés,

Le chiffre 93.4

C'est la fréquence sur laquelle il est dorénavant possible d'écouter une nouvelle radio FM. GRRIF émettra sur l'ensemble de l'arc jurassien, d'Yverdon à Boncourt (JU) en passant par Delémont où ses studios sont installés. L'apparition d'une nouvelle station FM est historique.

Yverdon-les-Bains Festival de films sur l'énergie

En marge du Comptoir du Nord vaudois, dont ils sont les invités d'honneur, les promoteurs du projet éolien du Mollendruz organisent un petit festival de films sur l'énergie du 26 au 29 mars à 12 h 15 au TBB. Lundi, Une vérité qui dérange, d'Al Gore. Mardi, A road not taken

Yverdon Du soleil pour l'Arc-en-Ciel



Les Cygnes fêtent la fin de l'hiver

Yverdon Les Brandons des Cygnes sont de retour. Départ du cortège des enfants à 14 h au collège des Prés-du-Lac. Cortège ouvert à tous à 19 h avec la participation de La Niouguen's et de La Pan-Même lieu de départ. Mise du Bonhomme Hiver à 20 h. Grande fête à la Marive dès 20 h 30. H.I.

Le Beau Lac de